



Tout le monde l'a faite sa B. A. de Noël : séance récréative aux enfants de l'hôpital, prélèvement sur ses étrennes envoyé par l'équipe à la tante-missionnaire d'une guide, adoption de familles pauvres, etc., etc. Mais il y a la B. A. officielle de la 5<sup>e</sup> Strasbourg ! Aidée d'une équipe et de quelques Jeannettes de la 2<sup>e</sup>, cette Compagnie se rendit un certain jeudi dans les salons de la Préfecture. Et là, devinez ce qu'elle fit ? 700 paquets, contenant chevaux, poupées, livres, trompettes et bonbons, pour les enfants assistés du Bas-Rhin. Ce travail fut enlevé comme par enchantement, à la grande joie de l'aimable donatrice qui habite ce palais et nous avait fait l'honneur de nous convier elle-même. Il fallait voir trois Jeannettes coupant les ficelles, trois Guides découpant le papier, trois équipes au ficelage, une équipe collant les adresses, ... puis le joyeux goûter et enfin le Notre-Dame Montjoie poussé trois fois en l'honneur de ceux qui nous avaient procuré l'occasion de « servir ».

Laissez moi vous raconter aussi la B. A. des Goélands de la 2<sup>e</sup> Strasbourg. Vous savez bien, les Goélands, dont « l'Étincelle » disait qu'ils exagèrent à force de gagner des concours ! Leur B. A. est un vrai conte de Noël.

Donc, les Goélands résolurent de nettoyer et d'ornez une chapelle délaissée qui se trouve isolée dans la banlieue à l'orée de la forêt du Rhin. On avait pour cela récolté le gui et le houx, on avait travaillé, et tandis qu'on croyait la tâche terminée, on sortait de la chapelle à

la nuit tombante. Mais voici que sur la marche de pierre, les Goélands virent une fillette de 7 ans qui pleurait. « Qu'as-tu ? » — « J'ai froid, j'ai faim ! » — « Où est ta maman ? » — « Morte ! » — « Et ton papa ? » — « Sans ouvrage, et je suis sortie parce que ma petite sœur pleurait aussi et avait faim ». — « Conduis-nous chez toi ». Et voilà les braves petits goélands en route vers la chaumière, vidant au passage le fond de leur bourse pour se munir de quelques provisions. Ils font manger les enfants, puis déposant sur la table du chocolat et quelques friandises, disent aux deux petites : « Vous garderez cela pour votre papa, nous reviendrons ». On se rend ensuite chez la tante d'un goéland, dame d'œuvres, on la presse, on l'entraîne, on revient les mains pleines. Les petites filles n'avaient pas touché aux friandises interdites ! Quelle leçon ! On s'occupe d'elles maintenant, et du papa. Elles sont catholiques, futures Guides peut-être. Et savez-vous la fin ? M. le Curé de l'endroit, voyant sa chapelle et apprenant l'histoire s'est écrié : « Ah ! que personne ne me dise plus maintenant que les Guides sont inutiles ! je saurai répondre ».

...